

Dans la Capitale

Sur la rue
Malgré le mauvais état des chemins, hier, causé par une très douce température et de la pluie, les promeneurs étaient assez nombreux sur les rues principales.

Il est tombé une nouvelle couche de neige durant la nuit qui contribue à reformer les chemins d'hiver.

Un fait incontestable ! Nommez une personne qui boit l'eau pure de St. Léon, et qui est atteinte des fièvres typhoïdes. Bureau 5343, rue Sussex.

Le comité de santé s'assemblera demain soir.

Il y aura réunion, aujourd'hui de la société de couture St. Elizabeth. Les prochaines élections locales causent beaucoup d'animation en notre ville.

Le vapeur traversier entre New-Edinburgh et la Pointe Gatineau a cessé son trajet.

Les fièvres ! Les fièvres ! Les fièvres ! Évitez-les en donnant votre commande au No. 5343, rue Sussex.

M. E. Lauson enverra une trentaine d'hommes dans la Baie George, cette semaine.

Il y a actuellement 37 malades à l'hôpital de la rue Water.

M. T. Rochon est à sculpter un superbe autel pour la chapelle du collège.

Buvez l'eau pure de St. Léon et vous éviterez les fièvres typhoïdes. Bureau No. 5343, rue Sussex.

M. John Terrence, du marché By a reçu cinq caribous abattus par M. Bonfield, à Eganville, du poids de près de 200 livres chacun.

Évitez les fièvres typhoïdes en buvant la célèbre eau minérale de St. Léon, en vente au dépôt No. 5343, rue Sussex.

Le bureau des travaux s'assemblera mercredi prochain.

Ce soir, il y aura foule au grand opéra à l'occasion de la représentation de la comédie intitulée : "Samuel de Posen" où le modèle du commis-voageur.

Le nombre d'étrangers aux hôtels n'est pas très-considérable de ce temps-ci.

Ce soir, assemblée régulière de la St. Thomas.

La votation pour le candidat le plus populaire à la mairie, au balai St. Patrice, se terminera ce soir.

Aux amateurs de Tabac Canadien, Fabac Cigar et Foc Havana! Allez chez Fortin et Lavoie 26, rue Rideau.
Ottawa, 22 Nov. 1887.—1a

Demain soir, il y aura grande représentation de variétés et de boxe au patinoir royal. L'orchestre du professeur Barrette s'y fera entendre.

Durant le commencement d'incendie, samedi après-midi, près de l'hôpital protestant, les dommages les plus considérables ont été causés par l'eau dans une petite maison adjointe occupée par une pauvre famille, composée de la mère et de sept enfants. Avis aux personnes charitables.

Quelques véhicules à roues cir culent encore de temps à autre.

MM. les marchands et autres qui désiraient faire exécuter une jo lie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la bran che de peinture, décorations exté rieurs et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne de vront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Église, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.
19 Nov. 1 au

Funérailles
Ce matin, à l'église Ste-Anne ont eu lieu les obsèques de Mlle Philomène Richer, appartenant à la congrégation des Enfants de Marie. Le temple sacré était bien rempli de fidèles ; les demoiselles de la congrégation, compagnes de la défunte avaient tenu à honneur d'y assister au grand complet.

Quarante-Heures
Les solennels exercices des Quarante-Heures, commencés hier à la Basilique, ont donné lieu à d'imposantes cérémonies. Durant tout le jour, une affluence considérable de fidèles n'ont cessé d'aller se prosterner devant le Très Saint Sacrement, avec un recueillement exemplaire. Ces pieux exercices se termineront demain matin, par une grande messe solennelle qui sera chantée à 8 heures.

Commencement d'incendie
Samedi soir, vers les 11 heures l'alarme fut donnée à la boîte 7. Les pompiers y ayant répondu avec leur vitesse habituelle, découvrirent que le feu venait de se déclarer dans le sous-sol du magasin de M. A. LeFebvre, rue Wellington. Il suffiit d'en lever quelques planches pour mal triser ce commencement d'incendie. Dommages insignifiants.

Obituaire.
Nous avons le regret d'annoncer le décès, arrivé samedi soir, de M. Jean-Baptiste Champagne, fils de feu Indre Champagne, de la Pointe à Gatineau, décédé il y a à peine un mois et frère du Rév. M. Cham pagne, curé de la Gatineau. Le défunt a succombé à une hernie dont il souffrait depuis très long-temps. Nos condoléances sont offertes à la famille affligée si cir culellement en si peu de temps.

Benevoles.
L'administration du Canada offre ses plus sincères remerciements à

M. A. A. Adam, pour l'envoi gracieux d'un superbe rideau orné ment de jolis dessins.

Council de ville.
Ce soir assemblée spéciale du conseil de ville où sera soumise la question d'annexion de Stewarton et Rochesterville.

Vol sur le marché
Lundi matin, un cultivateur s'est fait voler une tincture de beurre avec un agneau qui dénotait chez ses auteurs d'humbles fripons. Deux jeunes garçons ayant marchandé le beurre, l'emportèrent pour le faire peser sans laisser leur adresse au brave cultivateur qui les attend encore.

Voilà certes, un vol en plein jour d'un nouveau genre.

A propos de voi
Un citoyen influent de cette ville qui était de passage à New-York, la semaine dernière, a été victime d'une aventure, nous concitoyan entendu interpellé sur la rue Broad way par un homme se disant ancien citoyen d'Ottawa, il n'eut aucune crainte à le suivre chez lui, où une affaire importante devait se régler.

La porte était à peine refermée sur les deux amis que le New-Yorkais sortit de sa poche un billet de \$10 et demanda du change à son nouvel hôte, que, sans défiance aucune sortit à son tour de sa poche une liasse de près de \$200 en billets de banque. C'est ce à quoi s'attendait le yankee car il n'eut pas plutôt aperçu, le magot qu'il s'en saisit pendant qu'un confrère, appelé à son aide se chargeait de mettre poliment à la porte le dupe de cette escroquerie bien digne de la grande métropole américaine. Au retour de cette aventure, notre concitoyan a promis que chaque fois qu'il retour nerait dans les villes yankees, il se conformera plus que jamais à l'avis placardé dans tous les endroits publics : *Beware of Pickpockets!*

Toit écroulé.
Hier soir, vers cinq heures l'attention des personnes qui passaient sur la rue Sparks fut attirée par un craquement épouvantable qui sem blait venir de la rue Metcalfe. Après des recherches on découvrit que le toit de la bâtisse en construction au-dessus du magasin de M. A. J. Stephen venait de s'effondrer. On crut pendant un instant que le mur était également tombé. Ce toit de forte construction en bois et goudronné, avait été fait apparemment pour protéger les travailleurs et le magasin au-dessous. Cette bâtisse dont l'entreprise a été donnée à M. Grant doit consister en deux vastes salles, dont une sera occupée par les francs maçons.

Le propriétaire de la bâtisse, M. Wallace se rendit sur les lieux et constata que le toit, en tombant avait brisé des traverses et détaché du mur deux ou trois rangs de briques. La façade n'était pas du tout endommagée, mais les débris, l'eau, etc., ont détruit des marchandises pour plusieurs milliers de dollars.

On ne sait pas ce qui a pu causer cet effondrement. M. Wallace dit qu'il est monté sur le toit tard sa medi, qu'il a fait enlever la neige, et que tout semblait en bon ordre.

Le sergent major Hogan vint avec deux hommes de police défen dit pour quelques instants les approches de la bâtisse jusqu'après avoir constaté que la façade n'offrait aucun danger. M. Stephens dit qu'il souffre des dommages considérables.

Madame N. A. Savard donnera des leçons de piano à son domicile No 150 rue de l'Eglise. 28 11 87

Deuil au Collège.
Samedi, la triste nouvelle de la mort de Wm. Kavanagh, élève du collège d'Ottawa, se répandait parmi les élèves de cette institution. Le jeune Kavanagh avait été transporté à l'hôpital à la suite d'une violente attaque de fièvre. Le dé funt était natif de Glen Nevis, comté de Glengarry, et n'était âgé que de 18 ans. Le supérieur du collège, le père et le frère du jeune Kavanagh assistaient à ses derniers moments.

Après un libera chanté dans la chapelle du collège par Sa Grandeur Mgr Grandin, la dépouille mortelle fut escortée par les compagnons du défunt jusqu'à la gare du chemin de fer Canada Atlan tique.

Les élèves de l'association athlétique du collège, à une assemblée spéciale, ont passé des résolutions de condoléances à cette occasion.

Service postal.
Le service postal du pays est dans un état très-prospère. Celui du Japon et de l'Angleterre via le Pacifique Canadien augmente dans une grande proportion.

Appareils contre le feu.
M. Frederick Perry, inspecteur de la société des compagnies d'as surances, est venu à Ottawa. Il a eu à faire rapport sur les nouveaux appareils contre les incendies dont cette ville s'est pourvue et que l'on croit que les taux des assurances seront réduits pour les propriétaires de scieries à la Chaudière. Cette réduction sera, croit-on, de \$30,000 par année.

Cour Suprême
La plaidoirie dans le cause Mc-Kenna vs McNamee s'est terminée samedi et le jugement a été réservé. La cause de Bickford contre la "Canada Southern Railway Co." a été réservé.

M. McCarthy, C. R., et M. Nesbitt comparaissent pour le Demandeur et M. Cattaneh pour le Défendeur. Ce matin on a procédé dans la cause de O'Meara contre la ville d'Ottawa.

Notes religieuses
—A la grande messe à la Basilique, hier, le sermon a été donné en anglais par le Rév. P. Dowd fait à profit de l'occasion pour faire ses adieux à ses ouailles de la paroisse Notre-Dame ; le Rév Père

partira cette semaine pour aller à Montréal, exercer les devoirs de son saint ministère.

—A l'église St Joseph, le prédica teur a été le Rév P. Palier. A l'orgue M. Eugène Beltaux a chanté avec son talent accoutumé le cantique toujours nouveau : "Venez, Dieu Messie."

—Le Rév P. Prud'homme a donné le sermon à l'église Ste-Anne.

—En conséquence des pieux exer cices des Quarante-Heures à la Basilique il n'y eut pas de salut, hier soir, à la chapelle de la rue Murray.

—Les tribunaux de la Pénitence étaient encombrés, samedi soir, dans toutes les églises, à l'occasion du saint temps de l'Avent commencé hier.

—Les répétitions se succèdent à l'église St Joseph, sous la direction du Rév P. Chaboret, pour l'exécution de deux messes magnifiques, le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception et le jour de Noël.

COURRIER DE HULL.

Le père de Minnie Allan, dont on se rappelle la mort tragique, vient d'intenter une action à Flynng pour séduction. L'adjudon de cette affaire aura lieu à Aylmer le 8 décembre prochain.

—Nous apprenons avec plaisir que Mlle Graham, fille du Dr Graham, de Hull est parfaitement établie de l'attaque de fièvre dont elle souffrait depuis quelques jours.

—M. G. Gladu, notaire, ci-devant de St. Polycarpe, vient d'ouvrir une étude à Hull.

—Depuis la fermeture de plu sieurs scieries, la ville, près du pont suspendu, a quelque peu perdu de son animation.

—Les chûtes des Chaudières n'ont rien de bien attrayant de ce temps-ci pour les étrangers, en conséquence du peu de volume de l'eau qui s'y jette.

DECES

Décédé Emma Gagnon, le 28 Novembre à l'âge de 13 ans, enfant de Xavier Gagnon. Ses funérailles auront lieu demain, le 29 à 9 heures de l'après-midi au No. 294 Rue St. André. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAMPAGNE. Samedi, le 26 courant, à Ot tawa, est décédé à l'âge de 31 ans, Jean-Bap tiste Champagne, troisième fils de feu Isidore Champagne, et frère du révé. curé de la Pointe à Gatineau. Ses funérailles auront lieu demain, mardi, à 10 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 70 rue Water, pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière catholique. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVANTE DEMANDEE
On demande immédiatement une bonne servante, m. r. de bonnes recommandations, et sachant parer les choix langages. S'adresser au bureau de "Canada".

T. KELLY,
No. 14 Place du Marché By, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce ma gasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra, à de très bas prix. Venez et voyez!

T. Kelly, No. 14 Place du Marché.
26 11 87—1m

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN

ET

HEBDOMADAIRE

BUREAUX

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIENS

TELLES QUE :

Livres, Têtes de comptes, Memorauds, Cartes d'adresses, Cartes de visites, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes!

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires

Ric., etc., etc.

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRÈS BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....\$4.00.
" " En dehors de cette ville.....\$3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00.
Invariablement payable d'avance.

Parfumerie - Oriza

L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207
ESS-ORIZA SOLIDIFIÉE
PARFUMS CONCRETIS

INVENTION SCIENTIFIQUE BREVETÉE EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER
Les Parfums solides de l'Ess-Oriza, préparés par un procédé nouveau, possèdent un degré de concentration et de suavité jusqu'alors inconnu. Ils sont renfermés, sous forme de **Crayons** ou **Pastilles**, dans des petits flacons ou caissettes de tous genres qui sont très faciles à porter. Ces **Crayons-Parfums** ne s'évaporent pas et on peut les remplacer, dans leurs étuis, quand ils sont usés. — Ils ont l'immense avantage d'imprégner de leur odeur, sans les mouiller ni les décolorer, les objets soumis à leur contact. IL SUFFIT DE FROTTER LÉGÈREMENT POUR PARFUMER INSTANTANÉMENT

LA PEAU MOUCHOIRS DENTELLES ÉTOFFES GANTS FLEURS ANTI-ÉPIDÉMIQUES
et tous les Objets de Lingerie, de Papeterie, etc., etc.
Dépôts dans toutes les Principales Parfumeries de France, avec les prix, PARFUMERIE DU MONDE



INJECTION GADÉTTI

GUÉRISON certaine en 3 Jours sans autre Médicament!
PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS
MONTRE dans toutes les BOUTES PHARMACIQUES DU CANADA
En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.



ALIMENTATION RATIONNELLE ENFANTS
La Phosphatine Fortifie les enfants, assure la bonne formation des os, prévient et combat les défauts de croissance.

W. E. Brown
Manufacturier et Marchand
DE CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
NO. 61 RUE RIDEAU.
(Porte voisine de M. Wall, épici.)
Ottawa, 19 Nov. 1887—1a.

Dans votre propre intérêt

BONS BARGAINS,
— ALLEZ AU —
NO. 512, RUE SUSSEX.

CHAUSSURES

De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.
VEZ UN! VEZ TOUS!
Patrick Farrell
Ottawa, 19 Nov. 1887—2m.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

ENTREPOTS
De Douane
Sous-bassement du Bureau de Poste
C. NEVILLE
ÉPICIER
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.
Importe directement ses vins purs et liqueurs
Entrepôts de l'accise, 87 rue Bessier.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

H. H. PIGEON & CIE.

Importateur de marchandises sèches d'Eu rope et de goût.
Reconnu
pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.
Cet automate spécialité dans les Étoffes à Manteaux et à Robes.
Enseigne de la Boule D'Or
561 Rue Sussex Ottawa
(Coin de la rue George)
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

Vieux Rye de 7 ans.

EAU-DE-VIE DE MAR TEL et HENNESSY

FROMAGE :

ROCHFORD GRUYÈRE ET A LA CRÈME.
McArthur & Traversy
139 Rue Rideau, Ottawa.
24 11 87—1m

Ed. O'Leary,

No. 514, RUE SUSSEX.
L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes fautes et articles de toilette pour messieurs. Pour l'équipage et le fini dans les habil lements on est prié de juger par une visite.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

ON DEMANDE

Une bonne servante parlant le français et capable de faire la cuisine. S'adresser à MADAME CUIZIER, Avenue McKenzie
23 11 87—3ms

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 8 **LE MARI DE MARGUERITE**

Suite.
CHAPITRE V
UN INVITÉ

Marguerite appuyée au bras de Jérôme, passa près de l'endroit où l'étranger se tenait, debout, observant silencieusement les quadrilles qui se formaient.

—Oh! Jérôme, s'écria Marguerite en s'arrêtant tout court; regarde donc cet homme. Comme il ressemble à un roi! Qui donc peut-il être?

—Où est-il? demanda indifféremment Jérôme en élevant avec nonchalance son lorgnon à son oeil. Mais à peine eût-il rencontré le regard de l'étranger, qu'il jeta une exclamation de surprise et quitta précipitamment le bras de sa cousine en s'écriant :

—Horace! vous ici! ah! quelle agréable surprise!
—Et prendant dans les siennes la main de l'étranger, il la serra avec la plus grande cordialité en disant :

—Welwyn! mon ami! Est-il possible? est-ce bien vous que je retrouve en Virginie?

—Et sans lui donner le temps de répondre, sans observer que Marguerite s'éloignait avec dépit, Jérôme continua tout d'une haleine :

—D'où venez-vous comme cela? Qui vous a mené à McVane Hall? Certes, vous êtes la dernière personne que j'espérais voir ici ce soir.

Monsieur Welwyn sourit et ce sourire donna un nouveau charme à sa noble physionomie.

—Il n'y a pourtant rien de bien extraordinaire à tout cela, dit-il. Quelques affaires m'ayant appelé à Richmond, j'y suis arrivé il y a deux jours et suis descendu chez le juge Tucker qui est de mes vieux amis. J'ai trouvé la famille en révolution et ne parlant que de la fête qui devait avoir lieu à McVane Hall. Le juge a exigé que je l'accompagnasse et c'est comme le cavalier d'Edith Tucker que vous me voyez ici ce soir. A propos, McVane, laissez-moi vous féliciter; le juge m'a tout dit... Mais, je n'ai pas encore vu votre fiancée, montrez-la moi donc.

—Quoi? Marguerite? demanda Jérôme avec distraction.

—Ah elle s'appelle Marguerite! c'est un nom charmant, mais aites moi donc voir celle qui le porte.

—La voilà; cette jeune personne tout habillée de blanc qui parle à Edith Tucker.

—C'est un bouton de rose. Mon cher ami, vous allez me présenter, n'est-ce pas?

Jérôme, sans répondre, passa son bras sous celui de son ami et se dirigea avec lui vers l'endroit où se tenait les jeunes filles Margue rite, du coin de l'œil, les vit venir, mais n'interrompit point la conversation commencée. Elle revêtit le masque de la plus parfaite indifférence pendant l'introduction, mais, cependant, fit à mon sieur Welwyn le salut le plus gracieux, restant debout devant lui s'attendant à ce qu'il allait l'inviter à danser. Mais monsieur Welwyn ne dansait jamais et notre petite héroïne demeura fort désappointée. Il lui offrait son bras et se promena avec elle autour de la salle. Ce qu'il disait avait une harmonie, un charme que Margue rite n'avait encore rencontré chez personne, et il y avait dans sa voix des notes mélodieuses qui venaient au cœur. Son regard profond ne prit pas grand temps à déchiffrer tout le mystère de senti ment et de poésie qui se cachait dans cette âme de quinze ans.

Jérôme vint réclamer une valse que sa cousine lui avait promise; elle le suivit avec une impatience et un regret mal déguisés.

—Eh bien! Marguerite, demanda Jérôme, comment trouves-tu mon ami Horace?

—Oh! Jérôme... il est adorable; il me fait l'effet d'un demi dieu, d'un empereur.

Jérôme se mit à rire.

—Il n'est pas si haut placé, dit-il, et pourtant il est quelque chose d'approchant. Te souviens-tu, Marguerite, du dernier livre que nous avons lu ensemble? celui qui t'a fait tant pleurer?

—Oui, je m'en souviens... eh bien, après?

Eh bien, Horace Welwyn en est l'auteur.

Les yeux de Marguerite semblèrent prêts à sortir de leurs orbites.

—Jérôme! s'écria-t-elle, est-ce bien possible? Tu dis que c'est lui... Horace Welwyn qui a écrit ce livre?

—Mais certainement. Qu'y a-t-il là d'étonnant? Il écrit pour au moins une demi douzaine de journaux et de revues. Mais ah ça, Marguerite, ce que je te dis là n'est strictement entre nous. Horace n'écrit pas sous son nom et il m'en voudrait s'il savait que j'ai trahi son incognito.

—Un auteur! un auteur en chair et en os! répétait Marguerite; est-ce que je rêve? est-ce bien possible? O! Jérôme, je t'en prie! dis-moi tout ce que tu sais de lui.

—Je connais bien peu de choses de sa vie, petite cousine, répon dit le jeune avocat qui ne pouvait s'empêcher de rire de l'exalta tion de sa fiancée. Je n'ai jamais rien découvert de bien romanti que en lui. Tout ce que je sais c'est que son père est un riche mar chand de Boston et qu'il est, lui, un des meilleurs avocats de New-York. C'est en outre le garçon le plus intelligent et le plus habile que je connaisse. Je l'ai rencontré souvent à la maison de Cour où nous plaïdons quelquefois l'un contre l'autre, et parfois encore dans le monde où il est très recherché. Mais assez causé d'Horace Welwyn; j'en deviendrais jaloux si tu t'en occupes davantage, ma petite Marguerite. Allons danser cette redowa.

Malgré tout le désir qu'elle en éprouvait, notre héroïne eut peu d'occasions ce soir-là, de se rapprocher d'Horace Welwyn. Elle était toujours en place et lui ne dansait point, n'osait s'approcher d'elle.

Un moment, elle l'aperçut qui causait avec Jérôme; aux gestes animés de ce ce dernier, au sourire qui se dessinait sur les lèvres du jeune étranger, elle devina que son cousin lui racontait la conversation qu'ils venaient d'avoir ensemble à son sujet. Elle rougit de colère, se mordit les lèvres et se proposait bien de faire payer cher à monsieur Jérôme son indiscrétion hors de place.

Une heure avant la fin du bal, M. Welwyn s'approcha de la jeune hôteesse pour prendre congé d'elle. En pressant sa petite main gan tée de blanc entre les siennes, il lui dit de sa voix amicale :

J'aurai le plaisir de venir voir votre cousin miss McVane, j'ai à vous délivrer un message, qui, je l'espère aura quelque prix à vos yeux.

Marguerite le regarda avec étonnement, mais avant qu'elle eût eu le temps de l'interroger, il était parti. Et, au milieu des plaisirs de la danse, elle eut bientôt oublié sa curiosité et celui qui l'avait excitée.

La Grande Salle de Variétés

Entrepôt de Furnitures pour Maisons. Maisons meublées dans tous les détails pour **ARGENT COMPTANT**
Ou d'après le système de paiements par versements mensuels.
Joseph Boyden, 532 et 534 rue Su ssex
Ottawa 19 Nov. 1887—1a.

AVIS